

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
de 8 heures du matin à 6 heures  
du soir.

Rédaction et Administration

URUGUAY 26

(Imprima Latina)

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

III. Année, Num. 790—670

### Statistique générale

#### La population de la République Orientale en 1892

La population de la République Orientale au 31 décembre 1892 est évaluée à 728.447 habitants, dont 238.080 pour le département de Montevideo, et 490.367 pour les 18 autres départements réunis, soit une proportion de 32,68 % pour le premier, et de 67,32 % pour les autres.

L'augmentation de la population sur 1891 est de 20.279 Ames. Ce résultat provient de l'accroissement végétatif évalué d'après les tables, à 16.067 Ames et des nouveaux chiffres d'habitants fournis par de récents recensements départementaux qui donnent 4.212 habitants de plus.

De l'année 1879, qui sert de base pour l'évaluation de la population jusqu'à la fin de 1892 (13 ans), l'augmentation a été de 290.202 habitants, soit un 66,21 % qui donne comme terme moyen un accroissement annuel de 2,33 Ames.

La densité de la population pour toute la République est de 3,89 habitants par kilomètre carré; cette densité est supérieure à celle de la République Argentine, du Brésil, du Pérou, de la Bolivie, du Venezuela, de l'Écuador, du Paraguay et du Nicaragua.

Pour le département de Montevideo, la densité est de 358 habitants par kilomètre carré; pour les départements ruraux, pris dans leur ensemble, elle tombe à 2,63.

Le chiffre allégé par l'Annuaire Statistique pour la population de Montevideo ne concorde pas absolument avec celui qui est fourni par la Direction du Registre de l'Etat Civil.

D'après ce dernier, la population de Montevideo serait seulement au 1er janvier 93 de 222.847 habitants, soit 15.233 de moins qu'en compte la Direction de Statistique Générale.

Monsieur Louis C. Bollo, explique comme il suit les raisons de cette différence:

La Direction de Statistique fait figurer dans la population de Montevideo les passagers et les immigrants arrivés au port de Montevideo, desquels on ne saurait dire avec exactitude, faute de renseignements, combien sont allés augmenter la population des campagnes.

Pour déterminer d'une façon plus précise la population de Montevideo, nous avons demandé à l'Administration du Chemin de Fer Central le nombre des passagers entrés et sortis depuis le 18 novembre 1892, jour où l'on effectua le recensement de la Capitale, jusqu'au 1er janvier 1893. Cette administration n'ayant pu nous fournir le renseignement demandé, nous avons fait figurer le solde des passagers et immigrants arrivés à Montevideo dans la population des départements de la campagne.

Le motif que nous avons eu en vue pour agir ainsi est que depuis 1890 jusqu'à ce jour la vie commerciale et industrielle de la Capitale est restée stationnaire, sous l'influence de la crise.

En résumé la population maxima de la Capitale est indiquée par le chiffre de la Direction de Statistique 238.080 habitants, et la population minima par celui du Registre de l'Etat Civil et du Bulletin Démographique: 222.847.

Le chiffre exact figure entre ces deux limites.

Les inscriptions au Registre Civil, sur toute l'étendue du territoire de la République, ont été en totalité pour 1892 de 44.513, soit 1.133 de moins qu'en 1891.

Ces inscriptions se décomposent ainsi:

Mariages . . . . .	3.390
Naisances . . . . .	23.071
Morts-nés . . . . .	672
Décès . . . . .	12.004
Reconnaissances . . . . .	406

En comparant ces chiffres avec ceux de 1891, on trouve qu'il y a eu en moins, en 1892, 131 mariages, 625 naissances, 55 morts-nés, 413 décès, et en plus, 41 reconnaissances.

Si on compare ces chiffres avec ceux des cinq dernières années, on trouve que depuis 1892, qui représente un maximum, le nombre de mariages a été constamment en diminuant: 4.173—4.082—3.524 et finalement 3.390. Encore un effet de la crise sans doute! On hésite à prendre femme quand les affaires vont si peu et si mal.

Le chiffre des naissances a atteint son maximum en 1891: 28.698, et il reste encore supérieur en 92 à celui de 90.

La mortalité a atteint en 1890 son chiffre le plus élevé: 14.173; en 1892, elle est inférieure à celle de 1891, de 90 et de 91.

La proportion pour les mariages célébrés en 1892 est de 49 % entre orientaux, 19,55 % entre étrangers, 5,10 % entre orientaux et femmes étrangères, et 24,31 % entre étrangers et femmes orientales.

Les veufs remariés figurent en proportion plus grande (3,13 %) que les veuves (1,56 %). On pourra en conclure que dans le premier mariage les hommes se sont mieux trouvés de la vie conjugale que les femmes.

L'honneur du plus grand nombre des mariages appartient au mois de Juin (319); janvier au contraire a eu l'affront du minimum (100). Il est vrai qu'en janvier il fait si chaud...

30,82 % des mariages ont été célébrés à Mon-

tevideo; 69,18 % dans les 18 autres départements réunis.

Après Montevideo, Canelones est le département où l'on a compté le plus de mariages; c'est aussi [plus] populeux des départements ruraux.

On se marie généralement assez jeune dans la République Orientale: de 20 à 25 ans surtout pour les femmes, de 25 à 30 ans pour les hommes.

Il n'est pas sans intérêt de noter que 70 % des hommes ont su signer l'acte de mariage tandis que 63,78 % des femmes seulement ont pu donner cette preuve d'instruction élémentaire.

La proportion des mariages relativement au chiffre de la population est des plus faibles. Sauf en Irlande, le taux pour mille est plus élevé partout que dans la République Orientale. En France on compte annuellement 7,7 mariages pour chaque millier d'habitants; en Italie et en Danemark 7,8, en Suisse 7,4, en Autriche on va jusqu'à 8,5, en Belgique 7,2; ici on n'ignore que 5,2 de mariage par mille habitants.

Ce n'est pas que les Orientales manquent, ni qu'elles ne soient pas jolies, pourtant!

L'embaras du choix, sans doute, il y en a trop, et elles sont toutes ou presque toutes trop jolies... ou trop difficiles peut-être.

En somme, la loi de Bertillon apparaît une fois de plus confirmée: «La matrimonialité est le baromètre le plus sûr pour mesurer l'état mental d'une collectivité. Félicité ou infarture, abundance ou disette, espérance ou appréhension tout se traduit sur le champ par un accroissement ou une diminution dans les mariages.»

C'est ainsi qu'après s'être élevé ici au maximum en 1889, le nombre des mariages annuellement n'a cessé depuis lors d'aller en diminuant sous l'influence persistante de la crise qui éclata en 1890.

L'augmentation des naissances est beaucoup plus notable à la campagne qu'à la ville. De 32,01 % à Montevideo, elle est de 41,70 % pour l'ensemble des départements.

L'écart est faible entre le nombre des garçons et des filles, dont la naissance a été constatée au Registro Civil. La proportion pour toute la République est de 50,98 % pour les garçons et de 49,02 % pour les filles.

Entre les enfants légitimes et les enfants naturels, la proportion est de 78,86 % pour les premiers et de 21,11 % pour les seconds.

Les naissances de jumeaux ont été en 1892 de 217.

Au point de vue de la nationalité les naissances se distribuent comme il suit: Nés de père et mère orientaux 32,83 %; de père et mère étrangers 23,49 %; de mères orientales et pères étrangers 17,89 %; de mères étrangères et pères orientaux 3,17 %; de parents inconnus 20,62 %.

Comparé à celle des autres pays la natalité orientale occupe un rang remarquable. Elle vient après l'Autrichie (39,6 %) avec 37,7 %. En France, on sait que la natalité est tombée à 25,8.

La mortalité en 1892 a été plus forte pour les hommes (55,27 %) que pour les femmes (41,73 %).

La mortalité générale, pour tout le territoire de la République est représentée par 16,49 %. A Montevideo, en 92, elle a été de 17,89 %.

Dans le chiffre total des décès, les mineurs de moins de 15 ans figurent pour 45,61 %, les célibataires 20,63 %, les gens mariés 22,12 %, les veufs 10,52 %.

La plus grande mortalité s'est produite parmi les petits enfants d'un an et au dessous. Elle est représentée par 23,91 %, soit plus du quart du total.

Le chiffre des naissances a atteint son maximum en 1891: 28.698, et il reste encore supérieur en 92 à celui de 90.

La mortalité a atteint en 1890 son chiffre le plus élevé: 14.173; en 1892, elle est inférieure à celle de 1891, de 90 et de 91.

La proportion pour les mariages célébrés en 1892 est de 49 % entre orientaux, 19,55 % entre étrangers, 5,10 % entre orientaux et femmes étrangères, et 24,31 % entre étrangers et femmes orientales.

Les veufs remariés figurent en proportion plus grande (3,13 %) que les veuves (1,56 %). On pourra en conclure que dans le premier mariage les hommes se sont mieux trouvés de la vie conjugale que les femmes.

L'honneur du plus grand nombre des mariages appartient au mois de Juin (319); janvier au contraire a eu l'affront du minimum (100). Il est vrai qu'en janvier il fait si chaud...

30,82 % des mariages ont été célébrés à Mon-

### MENUS PROPOS

15 Décembre.

Trop de bonté, vraiment.

La Gazette Officielle, mal renseignée, avait menacé du croc des roquets, los mollets de M. Polleri, qu'elle supposait italien, et qui avait eu le tort de faire de la politique désagréable à l'Influence Directrice.

Or, M. Polleri est citoyen légal de la République, depuis dix ans déjà, et sa main est encore chaude, paraît-il, des séreintes expressives dont le patron principal de la Gazette payait naguère sa collaboration gratuite.

Don Clodomir a dû confesser que son roquet s'était trop hâté d'aboyer, et il déclara solennellement que désormais M. Polleri pourra penser en politique comme il lui plaira!

C'est trop de bonté, vraiment.

Quelqu'un se demandera, peut-être, ce qu'est la Gazette Officielle, et ce que sont dans l'Etat les hommes ou ses roquets, pour se croire en droit d'octroyer à un citoyen légal ou de dénier à un étranger des droits que la Constitution leur accorde et que les lois consacrent!

D'autres penseront que le succès électoral de l'Influence Directrice a tout simplement fait perdre aux gens de don Clodomir le peu de cervelle qu'ils avaient avoir jadis.

Comment en douter, quand on leur voit écrire dans une feuille ou autre avec la prose du docteur Herrera et du M. Bauza, la poésie du secrétaire Brian, des calembredaires cyniques comme celle-ci:

«Para qué es el poder—Para qué es la influencia directa—Es claro que es para que sean los amigos los que suban.—Y esto es lo que ha sucedido.»

On n'avait pas besoin de cet aveu dépourvu d'artifice pour savoir quelles patriotiques aspirations et quelles nobles dessous appartenent au pouvoir les hommes de l'Influence Directrice et leurs amis législatifs.

Une dépêche de Buenos Ayres nous a apporté hier la nouvelle que le président Saenz Peña désireux de prouver au président Herrera qu'il apprécie à leur juste valeur les moyens de gouvernement employé par celui-ci pour assurer les résultats de sa grande politique—comme dirait *El Heraldo*—lui envoie tout un chargement d'anarchistes récemment cueillis dans les cavernes ou les tavernes de sa Capitale.

Cet envoi a dû arriver ce matin à Montevideo. Nul ne saurait constater qu'il est opportun et presque emblématique au lendemain des élections législatives et à la veille du scrutin municipal.

La propagande de l'un de nos confrères contre l'arbre de Noël et la Kermesse de la place Indépendance porte ses fruits.

Les souscriptions affluent et les catholiques rendront leur juste justice—ne sont pas les derniers à envoyer leur obole.

L'intransigeance trouvera de meilleures occasions pour se montrer.

*Montevideo Noticioso*, devient malicieux.

Ne s'est-il pas avisé hier de publier une circulaire par laquelle les patrons d'une roulotte établie rue Ciudadela informeraient leur clientèle d'un transfert du domicile? ell n'y a pas de cagnotte pour la Police, disait un Post-Scriptum. Celle-ci tolère par amitié.

*Picardo Noticioso*:

Le plus joli, c'est que quelques-uns de nos confrères ont pris la circulaire au sérieux et ont crié au scandale.

*Matruca* est tenu de protester.

Paris, 11 novembre, soir.

Le public, autrefois si curieux des choses parlementaires, est, aujourd'hui, tellement blasé, qu'il ne se dérange même pas pour le début d'une législature; c'est à peine si vers 2 heures, une centaine de personnes attendent devant la Chambre.

Il n'en est pas de même des nouveaux députés. Un petit groupe de chaque côté du pont de la Concorde, un autre sur le quai d'Orsay, devant la grille du jardin de la présidence, et c'est tout.

Les socialistes qui devaient, disait-on, venir manifester sur le passage de leurs représentants, ne sont pas montés; les abords du palais législatif sont presque aussi tranquilles que si la Chambre ne siégeait pas. Par contre, l'animation est grande dans les couloirs, on s'écrase littéralement dans le salon de la Paix, que la double baie de soldats coupe d'un angle à l'autre. On a beau jouer des coudes, impossible de circuler. Une rumeur confuse emplit la vaste salle.

Les sénateurs, les éléphants échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que

les députés sérieux échangent des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats viennent chaque nuit dans leurs réves, tandis que



# CARNE LIQUIDA (VIANDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTÓGENO Y PEPTONIZADO

D.S.L.  
DOCTOR VALDES GARCIA

FABRICADO

1921

VILLEUR Y VALDES GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 178



Médalla de Oro París 1889—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tonico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grasa que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería  
TORNERÍA Y ASERRADERO A VAPOR  
DE  
JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas á la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al rumo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

INSTITUTO UNIVERSAL  
CALLE URUGUAY 283 a 291

A GUSTIN M. VAZQUEZ—Director  
Las clases elementales, universitarias, de a forno, profesionales, etc., etc., se hallan a cargo de  
profesores, 8 internos y 24 externos. Edificio amplio, luz y ventilación incomparables.  
Los padres o encargados pueden visitarla a cualquier hora del día.  
Se admite pupilos, medio pupilos y externos.—Precios modicos.

LICEO FRANCO-URUGUAYO

127—CALLE DAIMAN—127

GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona a sus educandas educación e instrucción variadísima como ninguna otra.  
Además de las clases elementales de idiomas, solfeo, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universitarias y funcionan con toda regularidad.  
Admite pupillas, medio y externas.

Directora Interna, Mrs. Hardale

El colegio de niñas tiene carrozetas para conducir las alumnas, sin recargo de precios.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102—ESQUINA FLORIDA—98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda a las familias por su surtido especial para menaje, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acierten a la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo á precios fijos y sin competencia

Gran Fabrica de Calzados á Vapor

DE

MAXIMO SERÈ Hno.

CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY

[Casa Premiada en la Exposición de Paris de 1878]

Completo surtido de calzados, suelos y alpargatas.

Venta al por mayor á precios sumamente bajos.

La factura que pendemos, siempre sera de primera calidad.

BUENO Y BARATO

EMILE BERGERAT

LES DRAMES DE L'HONNEUR

LE CHÉQUE

Despréceptes d'honneur extra humains régissent la morale hautaine de ceux que l'opinion publique, frappée d'uno terreur sacrée n'atteint plus. Eliane se reconnaît endettée de toute la dette prodigieuse circonstanciée par les désirs qu'elle inspirait. Ainsi les grandes courtisanes héros-ques se sentent tributaires d'un peuple.

—Bien, fit-elle, Prenez-moi.

Il s'était précipité à ses pieds, comme abattu par un maillet. Il dégagait, tremblait, pleurait. Courvant de balsers ses bottines, les bras étendus sur le gravier, il lui criait pardon, et il la conjurait de lui marcher dessus, de lui écraser la tête, ainsi qu'à une bête venimeuse. C'était infâme, coûta qu'il avait fait. Il venait de le sentir. Et c'était brutal aussi, sauvage, digne du royon qu'il était. Il effaçait avec la main dans l'air, comme on nie...

—Non, prenez-moi! repartit-elle d'une voix clémentie. Elle laissa tomber les bras, l'enfer, et elle attendit.

André s'était relevé sur les genoux, et les mains jointes, épousé de prières, il marmonnait confusément, en une bétitude d'adoration.

Eliane fit sauter le peigne qui retenait sa chevelure, et l'avalanche d'or évolua sur ses épaules. D'un bond le jeune homme fut debout. Avait-il bien compris? Il la regarda jusqu'à l'âme. Tout s'embaumait de verveine, une seconde agita la tête aux pieds. Il flétrissait sur les jarrets. Mais il n'osa pas encore.

Alors elle dégrafa la boucle de sa ceinture, et jamais impudent n'eut geste plus candide. La corsage s'entrebâilla sur la chemise. Elle eut continué ainsi, sans hésiter, jusqu'au dévètement total et loyal, et, dans la splendeur de la nuit printanière, le vieux parc mythologique eût revi Dianes animée.

Mais l'amant éperdu à soulever l'amante, il l'emporta dans ses bras. Sur le seuil du pavillon, il a écarté des lèvres les cheveux épargnés qui lui voilent le visage de la bien aimée, il a trouvé ses yeux, il rencontra la bouthie et son baiser lui est rendu.

EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortúñu, Cangallo 1060, Buenos Aires.

E. Ávila, P. O. Box 3120; New York.

Gregorio Ortúñu, Piazza Campello, 8

Genova.

Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.

Vicente Ferrer y Ca, Barcelona.

Geo Cuiling y Ca, Londres.

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES-MONTEVIDEO

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892

POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAIN" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO, MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustrados químicos don José Arachayeta, doctor don Florentino Filippone y don Ulises Lasola, declarándose, según los informes publicados, de primera calidad, pura y altamente propia para la alimentación.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Feippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Lícor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaina (destilada)

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 209, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 308 Plaza Independencia.

NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garante que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

POUR TOUTES

LES PERSONNES LISANT

LE FRANÇAIS

le journal le plus complet, le plus intéressant et le meilleur marché est

L'Indépendance Belga

EDITION SPÉCIALE D'OUTRE-MER

PARISIENS TOUTES LES SEMAINES

la seule publication conquise au point de vue véritable cosmopolite et international et donnant dans

DIXPAGES GRAND FORMAT

le résumé complet du mouvement politique, littéraire, artistique, scientifique et économique et mondain de toutes les capitales du monde.

Tableau graphique des transactions commerciales et financières sur toutes les places, cours, marchés, etc.

Correspondances spéciales de toutes les capitales, émanant des personnalités politiques et littéraires les plus éminentes.

Modes, variétés, chroniques, etc.

Romanes feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint en outre un SUPPLEMENT LITTÉRAIRE

réunissant la collaboration des premiers plumes de la littérature française et étrangère et celle des feuilletonistes novellistes et chroniqueurs les plus en vogue.

Pendant l'année courante ce supplément publie des œuvres de MM. Jules Sienni, E. Repin, E. Legouvé, Octave Feuillet, L. Halevy, Alphonse Daudet, P. Bourget, G. de Maupassant, J. Claretie, F. Coppée, A. Théuriel, H. Meilhac, E. Pailleron, Ch. Gounod, H. Malot, Sarcey, C. Saint-Saëns, J. Louïstre, Anatole France, Tolstoï, E. de Goncourt, Paul Lindau, A. Silvestre, G. de Cherville, Paul Hervieu, due de Broglie, H. Houssaye, Dostoevsky, H. de Parville, Crawford, Hugues Le Roux, Jules Breton, Aurélien Scholl, Gyp, etc., etc.

150 Modes, variétés, chroniques, etc.

Romanes feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint en outre un SUPPLEMENT LITTÉRAIRE

réunissant la collaboration des premiers plumes de la littérature française et étrangère et celle des feuilletonistes novellistes et chroniqueurs les plus en vogue.

Pendant l'année courante ce supplément publie des œuvres de MM. Jules Sienni, E. Repin, E. Legouvé, Octave Feuillet, L. Halevy, Alphonse Daudet, P. Bourget, G. de Maupassant, J. Claretie, F. Coppée, A. Théuriel, H. Meilhac, E. Pailleron, Ch. Gounod, H. Malot, Sarcey, C. Saint-Saëns, J. Louïstre, Anatole France, Tolstoï, E. de Goncourt, Paul Lindau, A. Silvestre, G. de Cherville, Paul Hervieu, due de Broglie, H. Houssaye, Dostoevsky, H. de Parville, Crawford, Hugues Le Roux, Jules Breton, Aurélien Scholl, Gyp, etc., etc.

150 Modes, variétés, chroniques, etc.

Romanes feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint en outre un SUPPLEMENT LITTÉRAIRE

réunissant la collaboration des premiers plumes de la littérature française et étrangère et celle des feuilletonistes novellistes et chroniqueurs les plus en vogue.

Pendant l'année courante ce supplément publie des œuvres de MM. Jules Sienni, E. Repin, E. Legouvé, Octave Feuillet, L. Halevy, Alphonse Daudet, P. Bourget, G. de Maupassant, J. Claretie, F. Coppée, A. Théuriel, H. Meilhac, E. Pailleron, Ch. Gounod, H. Malot, Sarcey, C. Saint-Saëns, J. Louïstre, Anatole France, Tolstoï, E. de Goncourt, Paul Lindau, A. Silvestre, G. de Cherville, Paul Hervieu, due de Broglie, H. Houssaye, Dostoevsky, H. de Parville, Crawford, Hugues Le Roux, Jules Breton, Aurélien Scholl, Gyp, etc., etc.

150 Modes, variétés, chroniques, etc.

Romanes feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint en outre un SUPPLEMENT LITTÉRAIRE

réunissant la collaboration des premiers plumes de la littérature française et étrangère et celle des feuilletonistes novellistes et chroniqueurs les plus en vogue.

Pendant l'année courante ce supplément publie des œuvres de MM. Jules Sienni, E. Repin, E. Legouvé, Octave Feuillet, L. Halevy, Alphonse Daudet, P. Bourget, G. de Maupassant, J. Claretie, F. Coppée, A. Théuriel, H. Meilhac, E. Pailleron, Ch. Gounod, H. Malot, Sarcey, C. Saint-Saëns, J. Louïstre, Anatole France, Tolstoï, E. de Goncourt, Paul Lindau, A. Silvestre, G. de Cherville, Paul Hervieu, due de Broglie, H. Houssaye, Dostoevsky, H. de Parville, Crawford, Hugues Le Roux, Jules Breton, Aurélien Scholl, Gyp, etc., etc.

150 Modes, variétés, chroniques, etc.

Romanes feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint en outre un SUPPLEMENT LITTÉRAIRE

réunissant la collaboration des premiers plumes de la littérature française et étrangère et celle des feuilletonistes novellistes et chroniqueurs les plus en vogue.

Pendant l'année courante ce supplément publie des œuvres de MM. Jules Sienni, E. Repin, E. Legouvé, Octave Feuillet, L. Halevy, Alphonse Daudet, P. Bourget, G. de Maupassant, J. Claretie, F. Coppée, A. Théuriel, H. Meilhac, E. Pailleron, Ch. Gounod, H. Malot, Sarcey, C. Saint-Saëns, J. Louïstre, Anatole France, Tolstoï, E. de Goncourt, Paul Lindau, A. Silvestre, G. de Cherville, Paul Hervieu, due de Broglie, H. Houssaye, Dostoevsky, H. de